

# Volume 58

DU QUARTIER LATIN, 19 JANVIER 1976, NO. 16

LA COURTE VIE DE L'AUTOMOBILE...



PROJET D'ORGANISATION ETUDIANTE .....	P. 3
LE SALON DE L'AUTO .....	PP.4-5
BYE BYE 75.....	PP.5-6



*Nous sommes  
OUVERT et nous  
vous offrons une  
gamme complète  
d'équipement de  
pleine air pour tous.  
passez nous  
voir*

**Blacks**  
CAMPING INTERNATIONAL

3525 CHEMIN DE LA  
REINE MARIE  
(Intersection Gatineau)  
TEL. (514) 739-4451

**PUBLICITE**

**ESPACE DISPONIBLE**


1500 pi. carrés sur Côte-des-Neiges près du campus.

- Chauffé
- Plafond suspendu
- Eclairage moderne
- Plancher en tuiles

Emplacement idéal pour bureaux, clubs, activités sociales, manufactures ou ateliers.

**DISPONIBLE DES MAINTENANT  
TAUX INFÉRIEUR AU MARCHÉ**

**POUR RENSEIGNEMENTS: DAVE LEVINE 861-5677.**



**L'incola**



**Richard Doyle**  
Biologie

on est 6 millions  
de presque parents,

**faut se parler.**



# P R O J E T D' O R G A N I S A T I O N E T U D I A N T E

- Attendu que le système d'éducation universitaire est orienté en fonction d'intérêts contraires à ceux des étudiants;
- Attendu que dans la période actuelle de crise économique, le système d'éducation universitaire est l'objet d'une tentative de rentabilisation et d'un renforcement du contrôle des administrations;
- Attendu que le mouvement étudiant doit lutter contre la rentabilisation du système d'éducation et pour sa démocratisation véritable;
- Attendu que pour atteindre ces objectifs le mouvement étudiant doit se lier à toutes les forces progressistes de la société;
- Attendu que l'atteinte de ces objectifs n'est possible que par la construction d'une organisation étudiante mobilisatrice et démocratique;

Il est nécessaire que ces orientations soient portées et défendues par une organisation étudiante de la FAS fondée sur les structures suivantes:

## I—L'ASSEMBLEE GENERALE DE LA FAS

Constitution: l'Assemblée générale est formée de tous les étudiants des départements de la FAS qui décident d'être membres de l'Association.

Pouvoirs: Il lui appartient en particulier:

- 1] de définir la politique générale de l'Association
- 2] d'approuver ou de rejeter les rapports du Comité de Coordination
- 3] d'approuver ou de modifier les structures de l'Association, avec un vote aux 2/3 de l'Assemblée
- 4] l'A.G. est souveraine par rapport aux assemblées départementales membres du Coco
- 5] les décisions se prennent à majorité simple [sauf pour 3].

Réunions:

- 1] L'AG se réunit au moins une [1] fois par session
- 2] Elle doit être annoncée obligatoirement par affichage au moins 7 jours à l'avance, ainsi que l'ordre du jour
- 3] L'AG spéciale doit être annoncée au moins 24 heures à l'avance, avec l'accord des 3/4 du Coco
- 4] L'AG en période de mobilisation peut se donner un mandat de reconvoction sans préavis
- 5] L'AG est convoquée par le Coco
- 6] L'AG peut aussi être convoquée à sept [7] jours de préavis par le tiers des membres du Coco ou à la demande écrite de trois [3] assemblées départementales membres de l'Association

## II—LES ASSEMBLEES DEPARTEMENTALES ETUDIANTES

Constitution: tout étudiant inscrit au département est membre de l'assemblée départementale étudiante

Pouvoirs:

- 1] l'assemblée départementale procède à l'élection de 2 délégués au COCO, révocables en tout temps, leur donne un mandat précis et définit les modalités de convocations de l'assemblée départementale
- 2] les délégués élus au COCO ont pour tâche d'assurer le lien entre l'assemblée départementale et le COCO
- 3] l'assemblée départementale peut se donner des structures autonomes pour répondre aux problèmes propres à leur département.

## III—LE COMITE DE COORDINATION DE LA FAS

Constitution: Le COCO est composé de deux [2] délégués ayant droit de vote élus par chaque département de la FAS membre de l'Association. Tout étudiant intéressé peut assister aux réunions du COCO avec seulement un droit de parole.

Pouvoirs:

- 1] le COCO élabore les modalités de jonction avec d'autres organisations ou parties du mouvement étudiant, tout en conservant son autonomie. Ces modalités doivent être approuvées par l'Assemblée Générale
- 2] le COCO a le mandat d'appliquer les orientations votées en AG de la FAS
- 3] Ses tâches sont:
  - a] de recueillir régulièrement les revendications étudiantes des différents départements, d'en discuter, de formuler un programme commun de revendications et d'élaborer une stratégie d'action et de mobilisation
  - b] de proposer les ordres du jour et de préparer les politiques à être soumises à l'AG
  - c] d'élire un comité de finances responsable devant le COCO et l'AG
  - d] de désigner en son sein un secrétariat dont les tâches sont de s'occuper des procès-verbaux des AG et du COCO, des archives de l'organisation étudiante et des tâches courantes
- 4] le COCO ou l'AG peuvent créer des comités avec des mandats précis pour répondre à des besoins spécifiques. Ces comités sont ouverts à tous les étudiants et responsables devant le COCO ou l'AG.

## C.A. DE SERVICES CAMPUS

Services Campus invite tous les membres du Conseil d'Administration à la réunion du C.A. mercredi le 21 janvier à 8.00 H. au 5ième étage du Centre Social, 2332 Edouard Montpetit.

Toutes les personnes qui sont intéressées à devenir membres du Conseil d'Administration de Service Campus sont bienvenues à cette réunion.

# Volume 58

Vol. 58 du Quartier Latin, No. 16, 19 janvier 1976. Les nouveaux collaborateurs sont les bienvenus au Volume 58. Les réunions de préparation ont lieu le JEUDI à 18 h. au 6ième étage du Centre Communautaire [C-6526]. La discussion des textes à paraître a lieu le mercredi à 6 h. au 4023 du Pavillon des Sciences Sociales. Nous lançons une invitation spéciale aux gens de l'UQUAM qui sont intéressés à venir travailler avec nous. Les photos qui paraissent dans le journal sont prises avec une caméra OLYMPUSOM-1 qu'on peut se procurer aux magasins de Services-Campus.

COLLABORATEURS  
Maryse Turcotte  
Pierre Paquette  
Diane Bélanger  
Alexandra Hobden  
Viateur Boutot  
André Lemire  
Michel Desmarais  
COORDONNATEUR  
TECHNIQUE  
Pierre Tourangeau

Impression  
Payette et Simms Inc.

Dépôt légal  
BIBLIOTHEQUE NATIONALE:

Composition et montage  
SST Typesetting

# A PROPOS DU SALON DE L'AUTO '76

A la parution du Volume, le rideau sera tombé sur un autre "show" publicitaire. Le salon Auto '76, baptisé par certains le Salon de la Mort, aura été enterré...mais peut-être pour mieux renaître l'an prochain, car il en est déjà à sa 8ième "apparition". Près de 2 millions de "fidèles" se sont rendus depuis sa consécration, à ce Temple dédié à la gloire de l'automobile...et au profit de ses fabricants.

Les revenus des grands-prêtres-organisateurs doivent être meilleurs que la dime de bien des paroisses, car en plus de leurs "messages" radio- et télédiffusés, ils se sont permis de publier une (vraie) bible de 64 pages, avec photos et couleurs, distribuée gratuitement dans des journaux montréalais.

M. Normand Forgues, président de l'AMAM [Association des Marchands d'Automobile de Montréal], invite les fidèles à entendre la bonne nouvelle, et à ne pas se fier aux faux prophètes, i.e. à "venir chercher l'information positive à Auto '76, le seul endroit où il sera possible de la cueillir." Le président du Salon, M. Alex Riccio, assure même que "vous vous laisserez emporter par l'enthousiasme général des exposants", un état contemplatif qui peut en effet vous mener fort loin.

Ayant appuyé le boycottage du Salon de l'Auto, je ne pourrai vous décrire mes extases devant les modèles '76 tout rutilants, mais la publicité nous donne un certain aperçu de l'Auto '76: la "bible" du Salon ne vous apporte pas d'information sur l'automobile en général, mais ne fait qu'illustrer les modèles '76 des différentes compagnies, présentés d'ailleurs comme dans toute publicité, i.e. paraissant plus longs, plus larges, plus beaux...

Ford annonce à pleine page que sa priorité est l'économie d'essence; il est temps qu'il s'en préoccupe, ses modèles ayant été jusqu'ici parmi les plus gourmands. GM présente fièrement pour sa Vega, une garantie de 5 ans ou 60,000 milles!! Il essaie par là de se réconcilier avec les consommateurs, qui boudent ce modèle, surnommé à juste titre "Vega-dégât" par l'APA [Association pour la protection des automobilistes].

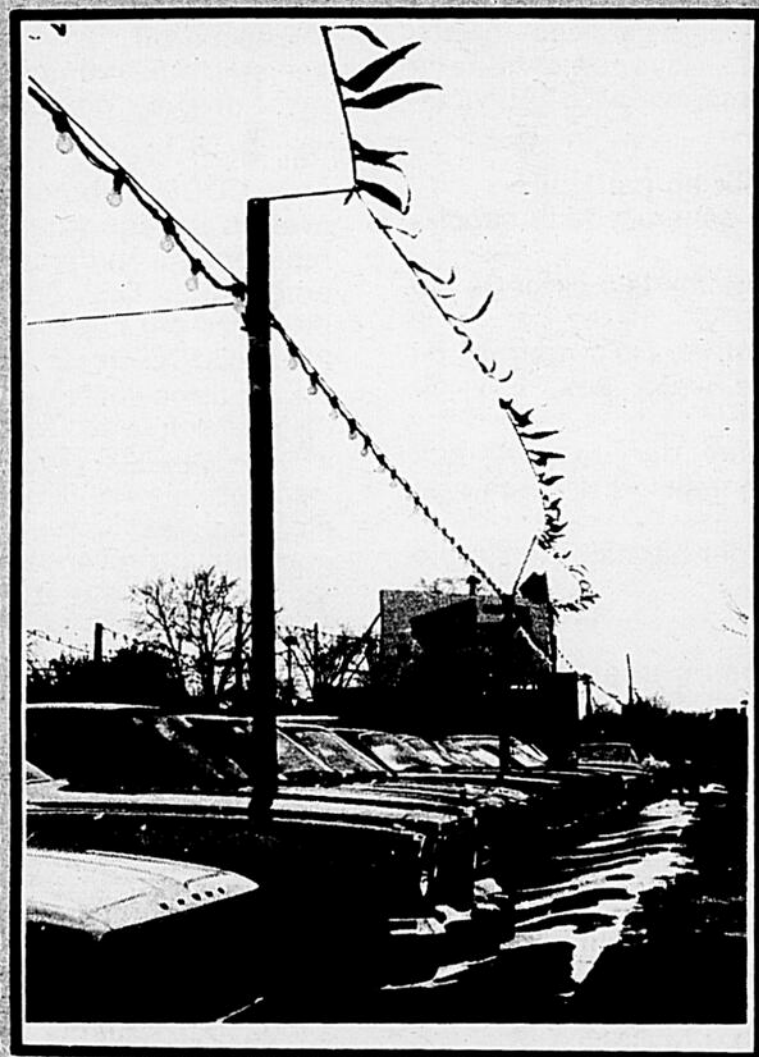
Tout au long de cette brochure (et du Salon, sans doute), ce n'est que publicité tapageuse des concessionnaires pour "embarquer" les acheteurs éventuels.

L'achat de voitures usagées n'a droit qu'à un entre-filet, où on recommande d'acheter une voiture standard 4 portes conduite auparavant par un bon père de famille, plutôt qu'un modèle sport malmené

par de jeunes fous [on revient presque à la blague classique de l'auto ayant appartenu à une vieille fille ne sortant pas beaucoup, et passant ses hivers en Floride].

Au chapitre de la rouille, gros défaut des Ford, on recommande seulement de poser un anti-rouille!!! Pas question que les fabricants y remédient eux-mêmes par une meilleure fabrication! Et quand on sait que la quasi-totalité des anti-rouilles ne vaut pas grand-chose...

Le couronnement de toute cette orgie de tôle sera, au choix, la Rolls-Royce à \$75,000, la Ferrari ayant une vitesse de pointe de 150 mi-h [pratique, pour échapper à la



police sur les autoroutes...] ou der justice pour ceux qui se sont faits prendre et en gardent un goût amer... Les listes de l'APA sont vraiment très instructives et devraient être consultées avant toute démarche, que ce soit le choix d'un modèle neuf ou usagé, d'un concessionnaire ou d'un garage pour une réparation, ou encore la signature de contrats dont on ne comprend pas tellement bien les clauses... Ainsi on apprend que la Rabbit, nouveau modèle Volks, peut facilement prendre feu (!!!), que les "Vega-dégât" et "Astra-désastre" ont un lourd passé de défauts majeurs, etc...

L'APA a aussi organisé la campagne de boycottage des

produits Ford, dont les modèles de '85 à '75 rouillent dramatiquement. Le président de l'APA, le très humoristique Philippe Edmonston, reconnaît chez Ford les premiers constructeurs capables de faire une voiture bio-dégradable!! Ce boycottage aurait diminué de 25% les ventes de Ford au Québec.

## LE SALON PARALLELE

Devant la trop fréquente mauvaise foi des financiers de l'auto, l'Association de Protection des Automobilistes (APA) a vu le jour il y a 6 ans, et organise, depuis 3 ans, un salon parallèle, à ses bureaux du 292 St. Joseph O. pour donner aux consommateurs l'envers de la médaille.

L'APA fournit en tout temps aux consommateurs une liste des voitures qui ont moins de défauts que les autres (lire recommandées), et se fait un devoir de dénoncer les "citrons", ainsi que de deman-

der justice pour ceux qui se sont faits prendre et en gardent un goût amer... Les listes de l'APA sont vraiment très instructives et devraient être consultées avant toute démarche, que ce soit le choix d'un modèle neuf ou usagé, d'un concessionnaire ou d'un garage pour une réparation, ou encore la signature de contrats dont on ne comprend pas tellement bien les clauses... Ainsi on apprend que la Rabbit, nouveau modèle Volks, peut facilement prendre feu (!!!), que les "Vega-dégât" et "Astra-désastre" ont un lourd passé de défauts majeurs, etc...

der justice pour ceux qui se sont faits prendre et en gardent un goût amer... Les listes de l'APA sont vraiment très instructives et devraient être consultées avant toute démarche, que ce soit le choix d'un modèle neuf ou usagé, d'un concessionnaire ou d'un garage pour une réparation, ou encore la signature de contrats dont on ne comprend pas tellement bien les clauses... Ainsi on apprend que la Rabbit, nouveau modèle Volks, peut facilement prendre feu (!!!), que les "Vega-dégât" et "Astra-désastre" ont un lourd passé de défauts majeurs, etc...

der justice pour ceux qui se sont faits prendre et en gardent un goût amer... Les listes de l'APA sont vraiment très instructives et devraient être consultées avant toute démarche, que ce soit le choix d'un modèle neuf ou usagé, d'un concessionnaire ou d'un garage pour une réparation, ou encore la signature de contrats dont on ne comprend pas tellement bien les clauses... Ainsi on apprend que la Rabbit, nouveau modèle Volks, peut facilement prendre feu (!!!), que les "Vega-dégât" et "Astra-désastre" ont un lourd passé de défauts majeurs, etc...

der justice pour ceux qui se sont faits prendre et en gardent un goût amer... Les listes de l'APA sont vraiment très instructives et devraient être consultées avant toute démarche, que ce soit le choix d'un modèle neuf ou usagé, d'un concessionnaire ou d'un garage pour une réparation, ou encore la signature de contrats dont on ne comprend pas tellement bien les clauses... Ainsi on apprend que la Rabbit, nouveau modèle Volks, peut facilement prendre feu (!!!), que les "Vega-dégât" et "Astra-désastre" ont un lourd passé de défauts majeurs, etc...

der justice pour ceux qui se sont faits prendre et en gardent un goût amer... Les listes de l'APA sont vraiment très instructives et devraient être consultées avant toute démarche, que ce soit le choix d'un modèle neuf ou usagé, d'un concessionnaire ou d'un garage pour une réparation, ou encore la signature de contrats dont on ne comprend pas tellement bien les clauses... Ainsi on apprend que la Rabbit, nouveau modèle Volks, peut facilement prendre feu (!!!), que les "Vega-dégât" et "Astra-désastre" ont un lourd passé de défauts majeurs, etc...

der justice pour ceux qui se sont faits prendre et en gardent un goût amer... Les listes de l'APA sont vraiment très instructives et devraient être consultées avant toute démarche, que ce soit le choix d'un modèle neuf ou usagé, d'un concessionnaire ou d'un garage pour une réparation, ou encore la signature de contrats dont on ne comprend pas tellement bien les clauses... Ainsi on apprend que la Rabbit, nouveau modèle Volks, peut facilement prendre feu (!!!), que les "Vega-dégât" et "Astra-désastre" ont un lourd passé de défauts majeurs, etc...

der justice pour ceux qui se sont faits prendre et en gardent un goût amer... Les listes de l'APA sont vraiment très instructives et devraient être consultées avant toute démarche, que ce soit le choix d'un modèle neuf ou usagé, d'un concessionnaire ou d'un garage pour une réparation, ou encore la signature de contrats dont on ne comprend pas tellement bien les clauses... Ainsi on apprend que la Rabbit, nouveau modèle Volks, peut facilement prendre feu (!!!), que les "Vega-dégât" et "Astra-désastre" ont un lourd passé de défauts majeurs, etc...

der justice pour ceux qui se sont faits prendre et en gardent un goût amer... Les listes de l'APA sont vraiment très instructives et devraient être consultées avant toute démarche, que ce soit le choix d'un modèle neuf ou usagé, d'un concessionnaire ou d'un garage pour une réparation, ou encore la signature de contrats dont on ne comprend pas tellement bien les clauses... Ainsi on apprend que la Rabbit, nouveau modèle Volks, peut facilement prendre feu (!!!), que les "Vega-dégât" et "Astra-désastre" ont un lourd passé de défauts majeurs, etc...

d'avoir son kiosque au Salon de l'Auto, pour donner la réplique aux grandes compagnies. Elle l'avait eu et était en train de l'aménager quand les organisateurs du Salon firent savoir, peu avant l'ouverture, qu'à cause de conflits d'intérêts, l'APA ne pourrait garder son kiosque.

Dans le cadre de ses dénonciations publiques, l'APA a déjà mis à jour l'acceptation de pots de vin aux bureaux d'émission des permis automobiles du Québec, ainsi que les "rajeunissements" de certains modèles importés. Elle a pu faire récupérer des centaines de milliers de dollars aux consommateurs, et apporte son aide à ceux qui se rendent à la Cour des Petites Créances et à la Cour Provinciale. L'APA affirme y avoir bien des chances, car le juge est un automobiliste, et dans 90% des cas, il vient de se faire avoir par son garagiste...

Mais le recours judiciaire n'est possible que s'il y a des lois en conséquence. Or au Canada, nous sommes fort mal servis, ce particulièrement au Québec. L'APA propose au gouvernement une longue série de réformes; elle est surprenante, car on croirait généralement que tout cela fait déjà partie de la loi, tel un permis véritable pour les marchands de voitures d'occasion. Actuellement, on n'a qu'un permis de l'Office de la Protection du Consommateur, quasi-automatique, et un permis provincial qui ne s'intéresse en fait qu'à la solvabilité du postulant.

On demande qu'un individu ne puisse annoncer une ou plusieurs voitures dans les petites annonces, sans spécifier qu'il est vendeur de voitures d'occasion; celui-ci devrait aussi être tenu de dire si la voiture en question a servi de taxi, de véhicule de police ou de location. Il devrait aussi effectuer dans un délai raisonnable toutes les réparations sous garantie, quand elle s'applique, sinon le consommateur devrait pouvoir les faire faire ailleurs, aux frais du marchand. Quand un acheteur tombe sur un "citron", qu'il est impossible de faire réparer, on devrait le rembourser au plein prix payé.

Ce manque de protection de l'automobiliste se comprend mieux quand on songe que les députés sont... avocats, courtiers d'assurance ou vendeurs d'automobiles. L'union des consommateurs, aidée par l'APA (et l'excellent livre de M. Edmonston: "Roulez sans vous faire rouler"), peut aider à soulager le mal, mais il reste ancré dans notre société. Dans leur frénésie de la vente et du profit, les constructeurs ont fini par se prendre pour des fabricants de papiers-mouchoirs! Quand on considère la

quantité de matière première, le travail manuel et la technologie investis dans chaque voiture, il devient scandaleux de changer d'auto aussi souvent et aussi facilement qu'on le fait présentement. Il faut dire que les constructeurs font tout pour cela: les voitures sont faites pour durer 3 à 4 ans, elles sont mal finies, pas du tout économiques et même pas sécuritaires.

Mais une voiture bien faite, durable, mieux garantie, serait-elle la solution rêvée? Non, car ce mode de transport est cause d'autres problèmes.

notre industrialisation, qu'arrivera-t-il quand les 500 millions d'indiens et les 800 millions de chinois auront leur voiture? Le smog urbain (comme à Londres, Los Angeles, Montréal...) fera place à un smog planétaire; et alors... L'automobile a beaucoup affecté la qualité de la vie urbaine. On démolit, on spéculé, pour truffier la ville de terrains de stationnement disgracieux, improductifs (et prohibitifs!), et faire courir un peu partout ces horribles autoroutes urbaines, qui ont exproprié tant de gens, coupé des

quartiers en deux, et offrent maintenant pour tout spectacle à des milliers de citoyens des murs de béton, et vont porter la pollution jusque dans leur cuisine.

## L'ENVIRONNEMENT

A part, bien sûr, les problèmes que causent les dépotoirs de vieilles voitures, l'automobile fait une foule d'autres ravages: elle est surtout la principale cause de la pollution de l'air, de par les substances qu'elle dégage. Elle produit de l'oxyde d'azote [NO], qui se change en peroxyde d'azote [NO2] au contact de l'air, donnant un gaz très dangereux à respirer. En '68, la combustion de l'essence en produisait 490 tonnes par jour à Montréal. Les hydrocarbures, L'essence non brûlée, constituent 875 tonnes par jour. Le monoxyde de carbone [CO], ce gaz mortel qui "endort" parfois les automobilistes aux fenêtres fermées, s'élevait à 3,450 tonnes par jour en '66, 90% provenant des autos. L'air reçoit aussi 6.5 tonnes de plomb par jour, et des particules cancérogènes, dangereuses quand respirées sur une longue période.

## LES TRANSPORTS EN COMMUN

L'automobile coûte cher, fonctionne mal, polluée, d'accord, mais que faire alors, attendre 15-20 minutes l'autobus "les pieds gelés, dans la s cloche, un transfert entre les dents"? Car il faut bien le dire, les transports en commun sont nettement déficitaires; le métro est trop peu étendu, les autobus pas assez nombreux (ils sont d'ailleurs fabriqués par GM, qui ne semble pas très pressé d'en

raiter moins. On allègue souvent que le transport en commun est très coûteux pour une municipalité, qui doit endosser à ce chapitre un gros déficit [\$57 millions l'an dernier à Montréal, \$40 millions à Toronto]. Or un économiste de Radio-Canada prouvait récemment que le transport privé a un déficit double de celui du transport en commun. Si ce dernier se permettait un déficit équivalent, on pourrait baisser le tarif de 60%, et avoir 32 billets pour \$5.!!

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

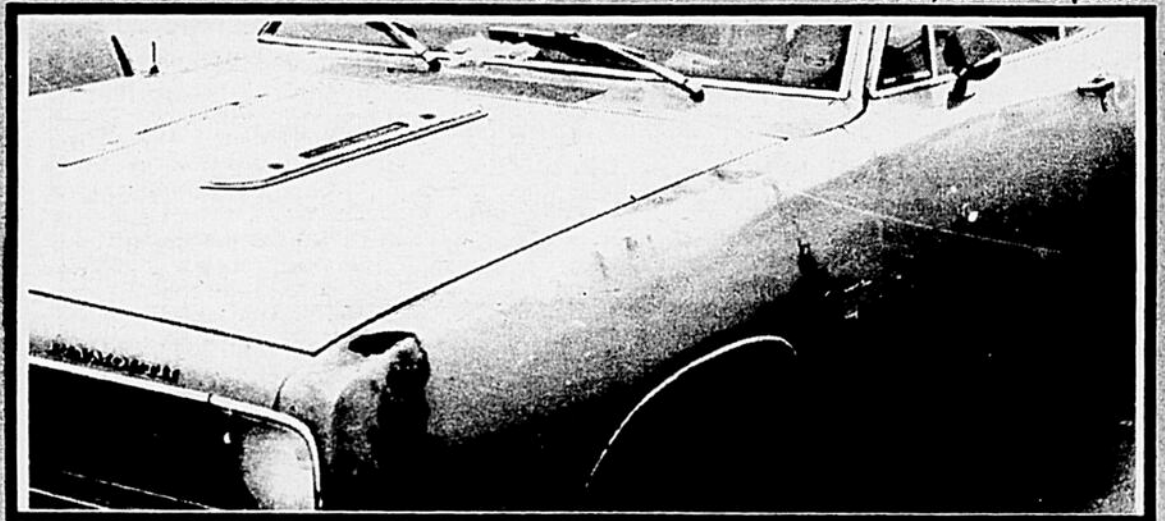
Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé

Le déficit du transport en commun est de \$83. par usagé, alors que pour le transport privé, il est de \$150. par usagé



LE MONDE A BICYCLETTE

Ce besoin de verdure, d'air et d'espace, tout le monde l'a plus ou moins, dans une ville polluée; certains l'ont ressenti plus vivement que d'autres, et ont réagi contre l'automobile, par la bicyclette. Leur groupe s'appelle "le monde à bicyclette", et préconise l'emploi généralisé de ce moyen de transport, ce qui est possible même à ce temps-ci de l'année, paraît-il.

Le groupe demande des rues réservées aux cyclistes, ainsi que des endroits où laisser les bicyclettes.

La ville ainsi dégagée des automobiles, sera moins sale, on récupérera de l'espace, l'argent des déficits, et on

Si cette industrie vous attaque: APA: 273-2477 Si vous êtes décidés à pédaler pour la fuir: Le monde à bicyclette: 277-5714

DIANE BELANGER SC.PO.

consommara moins d'énergie. Par contre les cyclistes devront fournir leur propre carburant, ce qui n'est pas mauvais pour la forme... Les statistiques des accidents ne pourraient que baisser en tous cas... Quant à l'apparente discrimination de ce moyen de transport envers les citoyens moins athlétiques, ça ne doit être au fond qu'une question d'entraînement.

"Le monde à bicyclette" s'est chargé, cette année, de la campagne de boycottage du Salon de l'Auto. Accompagnés d'autres mouvements de préservation de l'environnement, ses membres se sont présentés à l'ouverture du Salon avec des masques à oxygène, et tentant de dissuader les gens d'entrer, en distribuant de l'information. Ils furent bien sûr invités à quitter les lieux par les gardes de la Place Bonaventure, se trouvant dans une "propriété privée". Le piquetage s'est cependant poursuivi au dehors, toute la semaine.

\*\*\*\*\*

# BYE BYE '75

La veille du Jour de nous avons eu droit à L'An, un grand nombre des sketches lourds, de Québécois ont ouvert des blagues souvent leur poste de télévision tellement subtiles qu'on à 11 heures du soir, ne les saisissait pas, pour voir la dernière des chansons plates... émission de 1975, la Mais, tout cela n'est rien à comparer au finissait une tradition contenu du dit provielle de quelques gramme: le sexisme, le années: "Bye-Bye, '75". racisme, la ridiculisa- tion des travailleurs et

du syndicalisme, tout y était... En somme, le point de vue de la bourgeoisie sur l'actualité. En cette dernière heure de l'année de la Femme, le sexisme avait la part du lion. Tandis que Sol tenait un discours d'un féminisme politique et asep-

tisé à une marionnette symbolisant la Femme, la parodie sur les Jeux Olympiques était prétexte à un étalage des charmes de la Femme-Objet. Un bataillon de jeunes femmes assez peu vêtues dansait et chantait pour le bénéfice de M. le Maire et de

**BYE BYE 75**

(suite de la page 5)

PAR  
ALEXANDRA HOBDEN

tous les téléspectateurs. Ironique pour une émission clôturant l'année de la Femme!... Nous avons eu droit aussi à une ridiculisation de la femme au travail par une série de petits tableaux tous aussi méprisants les uns que les autres sur les métiers dits "féminins".

Le racisme était aussi au rendez-vous. Dans une saynète racontant les débuts de la Nouvelle-France, les premiers colons français voient débarquer une famille italienne, avec tous ses traits culturels amplifiés et tournés en dérision: famille nombreuse vêtue de noir, avec le "papa", la "Mama" etc... Ces immigrants italiens étaient censés symboliser la Mafia débarquant au Québec. De là à conclure que tous les Italiens qui émigrent ici sont dans la Mafia, il n'y

a qu'un pas...

Mais il est quand même de monnaie courante, à la télé, d'entendre des blagues sexistes et racistes.

Là où "Bye, Bye '75" allait plus loin, c'est dans sa ridiculisation ouverte des travailleurs et des syndicats. La saynète allait comme suit: En l'an X, trois travailleurs: un ouvrier, une infirmière, un policier [de mettre le policier, représentant de l'ordre bourgeois, avec les deux autres, est déjà sous-entendre que leurs intérêts sont communs], se rencontrent dans un parc. Le temps libre est devenu plus important que le temps consacré au travail. Le crime a disparu, les grèves aussi [remarquez que nous en sommes toujours en système capitaliste]. Ces

pauvres travailleurs ne savent que faire de leurs dix doigts, car bien sûr,

ils manquent d'imagination et surtout d'organisation. Heureusement pour eux, leurs anciens chefs syndicaux devenus clochards, sommeillent sur un banc non loin de là. Nos pauvres travailleurs se ruent sur eux comme des moutons et chaque chef commence à prêcher pour sa paroisse, à leur "vendre l'organisation" sous forme de cotisation...

Les caractères réactionnaires de ce sketch sont clairs: d'abord de supposer: que les travailleurs pourraient obtenir tant de congés en système capitaliste, c'est nier que la bourgeoisie, classe dominante du système, a besoin d'un maximum d'heures de travail de la part des travailleurs pour réaliser un maximum de profits; que le crime puisse disparaître alors que les inégalités sociales du capitalisme

engendrent le crime; que les grèves puissent disparaître alors qu'elles font partie de la lutte des classes, lutte qui ne s'éteindra qu'avec l'instauration du communisme, phase ultime de la dictature du prolétariat. Ensuite les travailleurs laissés à eux-même y sont présentés comme des êtres désorganisés, dépendants, stupides, dénués d'imagination, alors qu'ils sont, au contraire, capables d'une grande imagination, d'organisation, comme on le voit à travers divers regroupements populaires, comités de quartiers, syndicats etc...

Les syndicats, justement, sont présentés comme des systèmes d'exploitation de la classe ouvrière, alors qu'ils en sont les systèmes de défense dans leurs intérêts immédiats. La bourgeoisie est d'ailleurs la grande

absente de la scène, comme par hasard. Mais une idéologie si réactionnaire ne doit pas surprendre à la télévision, au moment où la cote d'écoute est très élevée. La télévision est, avec les journaux, la radio, l'école, l'un des principaux instruments de véhicule de l'idéologie bourgeoise. Ces instruments visent à inculquer cette idéologie au peuple, afin que celle-ci lui paraisse "naturelle", alors qu'elle ne sert qu'à défendre les intérêts d'une classe.

Face au nombre grandissant des grèves, à la prise de conscience croissante par la classe ouvrière de son exploitation [la manifestation contre la loi Trudeau en était un exemple], il est normal que le contenu des émissions de télé devienne de plus en plus réactionnaire...

**BERNARD MERGLER : Militant politique et avocat**

Dimanche, le 9 novembre dernier, une soirée organisée en l'honneur de Bernard Mergler était présentée à l'auditorium de l'école le Plateau à Montréal.

C'est un auditorium rempli à capacité, qui était venu entendre divers témoignages éloquentes, rendant les derniers hommages à un ardent défenseur de la classe ouvrière, des opprimés en général, ainsi que des prisonniers et réfugiés politiques.

Il semblait en effet important de la part des orateurs invités, de redresser l'image créée par nos média, qui voulaient faire passer Mergler comme l'avocat du F.L.Q. Si ce dernier avait défendu la cause de certains terroristes [dont Vallières et Gagnon à l'époque], il ne défendait pas pour autant le terrorisme en soi. Non, Bernard Mergler défendait plutôt la cause de tous les exploités d'un système corrompu, la cause des libertés syndicales trop souvent bafouées au Québec, la cause juste, enfin, de toutes les luttes anti-colonialistes et anti-impérialistes à travers le monde.

De nombreux exemples peuvent être cités, alléguant le choix politique et social du

camarade Mergler. En effet, c'est dès le début de ses études à la Faculté de droit de l'U de M., que commence sa carrière de "militant". C'est durant les années sombres de la crise économique, qu'il décide de s'inscrire au Parti communiste du Canada [très militant à l'époque], et d'adhérer en même temps à la Ligue anti-fasciste pour appuyer la lutte des républicains espagnols contre le général Franco. Pendant la deuxième guerre mondiale, il participe à la fois à la défense des québécois opposés à la conscription, et lutte, par l'entremise de "l'Union des droits de l'Homme", contre les lois répressives du gouvernement McKenzie-King face aux militants syndicaux.

C'est d'ailleurs durant les années 40 et 50 que Mergler s'illustre dans les procès dirigés contre des syndicalistes de la Dominion Textile de Valleyfield ou encore des usines Ayerst de Lachute. Ces grèves longues et dures voulaient assurer la reconnaissance du droit d'association et une amélioration des conditions de travail dans ces usines [nuit de 12 heures de travail aux usines Ayerst par exemple], mais les dirigeants syndicaux:

Kent Rowley, Madeleine Parent et Axélu Beauce, ont connu la répression [tout comme les militants d'aujourd'hui] policière et judiciaire de l'époque Maurice Duplessis.

Mais les nombreux conflits syndicaux québécois ne l'empêchent pas de travailler dans une optique internationaliste. C'est ainsi qu'il représente les intérêts du gouvernement socialiste guatémaltèque de 1950-54 au Québec, jusqu'au renversement de ce dernier par une armée de mercenaires financés par la CIA et la puissante compagnie United Fruit. Il appuie sans réserve la révolution cubaine de 1959 et représente à Montréal les intérêts du gouvernement révolutionnaire. Auparavant il aura quitté le Parti communiste canadien à cause "du rapport jugé non-marxiste de Khroutchev au 20e congrès du PCUS en 1956."

Durant les années 60 et 70, il s'occupera de défendre les jeunes américains déserteurs de la guerre du Vietnam, il travaillera en étroite collaboration avec l'Union des patriotes vietnamiens oeuvrant à la victoire du Front national. Au Québec, il sera conseiller juridique de Vallières-Gagnon en 66, il collaborera en 69 à la

formation de la Maison du quartier Saint-Henri, du Comité de citoyens et de la clinique populaire Saint-Jacques qui existent encore aujourd'hui. Il représentera, bien sûr, un bon nombre de personnes détenues durant la Crise d'octobre 70, il aidera en 73 plusieurs réfugiés politiques chiliens, haïtiens et d'autres pays fascistes, devant la cour d'immigration canadienne. Les derniers conflits syndicaux dans lesquels il s'est impliqué [74-75] sont ceux de la Canadian Steel, de Carter White Lead, ainsi que celui du centre de réhabilitation Berthel. Sa carrière se termine brusquement comme professeur au département de sciences juridiques de l'UQAM, sa dernière cause militante se consacre à la récupération, au nom du gouvernement du Sud-Vietnam libéré, des objets d'arts volés par les membres de l'ancien régime de Saigon.

S'il nous est apparu nécessaire de souligner ces quelques notes biographiques, au sujet de Bernard Mergler, ce n'est pas pour créer une auréole au-dessus de sa tête. Au contraire, il aurait été le premier à contester cette façon de voir. Car, s'il se penchait aussi souvent sur les problèmes humains, ce n'était pas

par esprit de charité ou par humanisme, mais plutôt par une constante recherche de moyens pour faire PRENDRE CONSCIENCE et faire AVANCER LA LUTTE. Esprit cohérent et analytique, il poursuivait ces objectifs sans chercher honneur individuel. D'ailleurs, il le répétait souvent, "les individus ne sont rien, seulement l'histoire compte." Et nous pouvons ajouter sans le faire mentir, que seule l'histoire des peuples compte, car c'est elle qui fait progresser la lutte politique et sociale ainsi que la "conscientisation" collective.

C'est en ce sens, que les conférenciers invités [dont Charles Gagnon, l'historien marxiste Stanley Ryerson, Madeleine Parent et autres] ainsi que ses nombreux amis chiliens, Vietnamiens, Québécois, Iraniens ayant participé à cette soirée, soit en chantant des chansons révolutionnaires de leur pays respectif, soit tout simplement comme spectateurs attentifs, ont voulu rendre hommages à un vrai militant et lui souligner que sa mémoire ne périrait pas.

PAUL-ANDRE DUMAS

# O.U.A.: CONSTAT D'ECHEC!

La réunion extraordinaire des chefs d'Etats de l'Organisation de l'Unité Africaine [OUA] a pris fin, le 12 janvier dernier, sur un constat d'échec. Il s'agissait pour l'OUA de prendre position sur la question de l'Angola.

22 pays sur les 46 qui composent l'OUA ont déjà reconnu la République Populaire d'Angola, et, du même coup, soutiennent le MPLA [Mouvement populaire de libération de l'Angola]. Ceux-ci, lors de la conférence, ont apporté leur appui à un projet de résolution, déposé par le Nigéria, qui demandait l'admission de la République Populaire d'Angola à l'OUA.

En même temps, 22 autres pays se rangeaient derrière la résolution sénégalaise qui demandait la formation d'une coalition entre les 3 mouvements nationalistes angolais, MPLA, FNLA [Front national de libération de l'Angola] et UNITA [Union pour l'indépendance totale de l'Angola].

Cette situation a lieu au moment où le MPLA marque des points sur le plan militaire et où une victoire diplomatique aurait pu avoir des conséquences favorables décisives dans le rapport de force entre le MPLA et ses deux adversaires coalisés.

Il ne fait aucun doute que l'absence d'un soutien international massif et permanent au MPLA et au peuple angolais aura pesé lourd dans l'échec de la conférence de l'OUA.

Le 22 décembre dernier, Holden Roberto, leader du FLNA lançait, dans le Newsweek, un appel à l'occident "pour qu'il sauve l'Afrique du communisme." Il ajoutait: "je demande à l'ouest qu'il se sauve lui-même. Je suis stupéfait d'avoir à crier ceci dans le désert."

Ces déclarations montrent deux aspects de la question angolaise. Premièrement, cela indique à quel point une défaite du FNLA et de l'UNITA aurait des conséquences sérieuses pour les pays qui soutiennent ces 2 mouvements, respectivement le Zaïre et l'Afrique du Sud. En effet, une victoire du MPLA déclencherait dans ces 2 pays, bien connus pour leur régime réactionnaire, possiblement, des crises politiques intérieures et renforcerait de toute manière les forces d'opposition. Les propos d'Holden

Roberto sur l'engagement sud-africain aux côtés de ses troupes sont, à ce point de vue, très éloquentes:

"Les sud-africains viennent combattre l'incendie quand la maison de leur voisin brûle. Peut-être ne le font-ils pas par amour pour leur voisin, mais pour éviter que leur propre maison prenne feu à son tour."

Deuxièmement, on peut voir que pour l'impérialisme américain la question angolaise se présente sous un autre angle. Le débat entre le président Ford et le Congrès est une illustration de ce fait. Il s'agit, donc, pour l'impérialisme américain de choisir entre une solution militaire dont Kissinger est partisan et une solution à long terme qui jouerait sur la nature nationaliste du MPLA. A ce propos, le sénateur démocrate Humphrey, membre de la commission des affaires étrangères, en se prononçant pour un arrêt de l'engagement américain en Angola déclarait: "Si l'Union Soviétique persistait [à fournir une aide au MPLA], elle se trouverait isolée. Cela s'est déjà produit en Afrique. Le nationalisme angolais prouvera probablement qu'il est une force plus puissante que le communisme soviétique. Même si l'Urss prenait quelques avantages tactiques immédiats, ils seraient sans doute de courte durée."

Le gouvernement américain a plusieurs fois justifié l'aide qu'il accordait au FNLA et à l'UNITA [25 à 30 millions de dollars en armes depuis quelques mois] par l'aide que reçoit le MPLA de l'Union Soviétique. Or, un rapport publié par l'hebdomadaire britannique "Observer" établit que l'intervention américaine massive a précédé l'intervention soviétique. Ainsi, les américains ont envoyé une unité navale près des côtes de l'Angola le mois dernier; celle-ci avait à sa tête le porte-avion Independence et comportait 4 autres bâtiments.

Pour la bureaucratie soviétique, l'intervention de l'URSS n'a pour but que de préserver et que de répondre aux pressions de sa "clientèle diplomatique" en Afrique. [Algérie, Tanzanie, Guinée, Guinée Bissau...]

En conclusion, il est impossible pour quiconque à l'esprit la révolution socialiste angolaise, de



contourner la nécessité d'un soutien au MPLA contre le FNLA, l'Unita et leurs alliés.

Cela alors que l'ensemble de la volonté anti-impérialiste d'un peuple s'y incarne.

PIERRE PAQUETTE  
Groupe Marxiste  
Révolutionnaire.

**La minute  
Player's**

Player's  
FILTRÉ

Player's  
FILTRÉ

# Plate-forme du Coco:

## CRITIQUE..

Le texte de plate-forme du Comité de coordination nous a inspiré quelques commentaires. D'abord une critique globale: le texte met de l'avant plusieurs axes de lutte sans faire le lien entre ses différents aspects. En réalité, le seul lien semble être de vouloir, en touchant toutes sortes de sujets, rassembler le maximum de gens possible. Il faut bien avouer que la clarté politique des points exposés en a souffert...

Le véritable lien, seul une analyse politique globale de la société permet de le faire: elle permet de plus de mieux comprendre le rôle de l'éducation, et de l'université, dans la société. Nous vivons dans une société de classes. La bourgeoisie, classe propriétaire des moyens de production, exerce une domination économique, idéologique et politique, sur toute la société.

Le système d'éducation, dont l'université fait partie, a essentiellement deux rôles: il contribue à la division de la société en classes, par la sélection massive qu'il effectue surtout à la fin du Secondaire et des deux années de Cégep, et à la transmission d'une idéologie de soumission à la classe dominante.

Les étudiants, pour leur part, ne forment pas une classe sociale: ils sont au contraire divisés, tant par leurs origines que par leur destination de classe différente. A l'université, où ne parvient que 10% de la jeunesse scolarisée du Québec, on retrouve parmi les étudiants tout l'éventail des positions politiques qui existent dans la société. Fondamentalement, donc, les étudiants sont divisés sur toutes les questions politiques.

Par conséquent, la "source ultime de tous les problèmes" ne semble pas être, comme le prétend le Coco, la domination du patronat et du monde des affaires sur l'éducation, mais la domination de la bourgeoisie sur toute la société. C'est par l'intermédiaire de l'Etat, dont le Coco ne fait pas ressortir le rôle, que l'éducation sert d'instrument au service de la classe dominante. Ce n'est donc pas la centralisation administrative qu'il faut attaquer, mais la domination d'une classe sur toute la société.

Le contexte de crise dans lequel nous nous trouvons à l'heure actuelle permet d'illustrer par des exemples concrets. Pour pallier à une crise économique qui s'aggrave avec le chômage et l'inflation qui augmentent chaque jour, l'Etat prend des mesures qui démontrent son véritable rôle. Les lois

défendent les intérêts des détenteurs du pouvoir économique: qu'on songe à toute la série des mesures qui attaquent directement les conditions de travail et de vie des travailleurs; gel des salaires qui laisse la porte ouverte à la hausse des prix (loi C-73), coupures dans les prestations à l'assurance-chômage, gel de l'indexation des allocations familiales, restriction des budgets des hôpitaux. Le fédéral coupe ses projets PIL, Perspectives-jeunesse, Compagnie des Jeunes canadiens, qui lui servaient en réalité à masquer le chômage de la jeunesse. La ville de Montréal, d'autre part, s'enlise dans des dettes dangereusement élevées pour avoir entrepris des projets de grandeur qui maintiennent artificiellement élevé le niveau des affaires et de l'emploi: le déficit des Jeux olympiques semble en effet sans fond.

Le grand responsable de la crise actuelle et de la détérioration des conditions de vie des masses, c'est le système capitaliste, par nature non planifiable dans la mesure où c'est la course au profit maximum qui lui sert de moteur. Dans ce contexte, la rationalisation du système scolaire prend un sens différent. On peut voir d'abord que le système d'éducation n'est pas, et de loin, le plus touché par la crise actuelle. Ensuite, il faut comprendre que les contrecoups de la rationalisation capitaliste de l'éducation produisent inévitablement des contradictions. Dans la mesure où le développement capitaliste est non planifiable mais où on tente quand même de lui subordonner l'éducation, les crises capitalistes volent se développer simultanément dans l'éducation, un surcroît de diplômés.

Ce qu'il faut faire et que le Coco ne fait pas, c'est montrer le lien entre les problèmes qui nous touchent à l'université et le fonctionnement du système capitaliste. Comprendre ces problèmes, cela revient à comprendre la nécessité de la lutte pour le remplacement du système capitaliste par le socialisme. Le manque de perspectives véritables se reflète dans le traitement des différents axes de lutte développés dans la plate-forme.

### POURQUOI UN CONTROLE DES ETUDIANTS SUR LES PROGRAMMES UNIVERSITAIRES?

Le Coco propose de "démocratiser" l'université en la

libérant de la domination du patronat et en remettant le pouvoir aux étudiants (contenu, forme, programme). On ne semble cependant pas s'apercevoir de l'impossibilité de véritablement démocratiser dans le système capitaliste. La remise de certains pouvoirs aux étudiants ne change en rien le rôle de l'université: transmission de l'idéologie bourgeoise, sélection, contribution à la reproduction de la division de la société en classes: La démocratisation de l'université n'est pas un prélude au changement de système mais plutôt une conséquence de ce changement, c'est-à-dire, l'avènement du socialisme, détention du pouvoir d'Etat par le prolétariat plutôt que par la bourgeoisie. Vouloir démocratiser l'université à l'intérieur du capitalisme en se justifiant par la création de brèches dans le système afin de l'affaiblir et de la changer est une illusion. Cela apparaît clairement lorsque l'on se rend compte que les réformes préconisées servent les intérêts d'une minorité privilégiée et ne change rien de fondamental.

### LES BASES D'UN FRONT ETUDIANTS-PROFESSEURS DE SOLIDARITE AVEC LA GREVE DES EMPLOYES DE SOUTIEN SONT POLITIQUES

Les tenants de la plate-forme prétendent unir les employés et les étudiants dans une même lutte contre la centralisation en posant comme base d'unification qu'ils ont les mêmes "boss." Ils oublient que lorsqu'ils luttent pour remettre le pouvoir aux étudiants, ces derniers défendent en dernière analyse des intérêts de classe différents de ceux que défendent les employés de soutien par leur grève. Les travailleurs luttent contre la détérioration de leurs conditions de vie. Ils luttent contre la classe dominante, dans la mesure où leurs revendications ne sont pas défendues seulement à l'UdeM mais partout au Canada et principalement par le front commun qui est le principal noyau de résistance, au Québec, contre la loi C-73. Le soutien des étudiants à la lutte des employés de soutien est possible. Il peut se baser sur la solidarité avec les demandes immédiates des travailleurs mais politiquement il signifie plus: s'allier contre la bourgeoisie, s'impliquer véritablement dans le milieu.

### MOBILISATION CONTRE LA REPRESSION!

La lutte pour le retrait des forces policières du campus est une lutte juste pour la défense des droits démocratiques de libre expression et de manifestation. Cependant les moyens qu'offre le Coco sont quelque peu... Illusoires! et ne défendent pas réellement les droits démocratiques. Demander à l'université de s'abstenir de répression... peut-on réellement croire que l'université accepterait de faire une telle "promesse" et, même si elle acceptait, qu'elle la respecterait. Le seul moyen de lutter contre la répression est la mobilisation de masse. Dans ce contexte, il est aussi nécessaire de dénoncer ouvertement le Centre International de criminologie comparée.

### LUTTE CONTRE L'OPPRESSION NATIONALE

Il est nécessaire de reconnaître, dans la perspective de la lutte pour le socialisme, le droit des nations à disposer d'elles-mêmes. La lutte contre l'oppression nationale ne se résume pas seulement à la question linguistique comme le laisse entendre le Coco. En effet, qu'est-ce que ça changerait de se faire exploiter en français plutôt qu'en anglais. La lutte contre l'oppression nationale se fait à un niveau plus global et est étroitement liée à la lutte pour le socialisme contre la bourgeoisie, véritable oppresseur. C'est dans cette perspective qu'il faut situer la lutte contre toutes les manifestations d'oppression nationale y compris la lutte pour le respect des droits linguistiques du peuple québécois.

### SOLIDARITE AVEC LES LUTTES ANTI-IMPERIALISTES

Parler de comité de solidarité "internationaliste" nous paraît éviter commodément de prendre position sur l'impérialisme, sa nature et les moyens de s'y opposer. S'il faut soutenir les luttes anti-impérialistes, il ne faut pas pour autant laisser entendre que le principal ennemi du peuple canadien (et pas seulement québécois) est l'ensemble des multinationales. Cet ennemi, c'est la bourgeoisie. S'attaquer aux multinationales, c'est combattre une forme d'organisation économique de la classe dominante et non pas la bourgeoisie elle-même.

### CONTRE L'OPPRESSION DES FEMMES

En parlant de "misère sexuelle", en plus d'utiliser un

terme "hautement caricatural", on peut dire que le Coco a, dans cette revendication, réduit le problème de l'oppression des femmes à la seule question de la sexualité. On ne définit pas précisément ce qu'est la soi-disante "misère sexuelle", on ne parle ni des femmes ni de leur oppression dans la société. De plus le problème ne se réduit pas à une aliénation de la vie universitaire: les femmes travailleuses sont non seulement opprimées mais aussi exploitées par le système capitaliste. Le problème doit être situé dans un contexte plus global et surtout sortir des murs de l'université car réclamer des garderies, de l'information sur la contraception, ou le droit à l'avortement libre et gratuit, ce n'est pas tout. Il faut aussi réclamer le droit au travail, et des salaires égaux pour des tâches identiques. La classe bourgeoise a intérêt à ce que les femmes continuent à jouer leur rôle de reproductrices de la force de travail et a également intérêt à considérer que ces tâches sont naturellement dévolues à la femme alors qu'elles sont éminemment sociales. On aurait dû penser à relier cette lutte à celles qui se mènent à l'extérieur [S.O.S. Garderies]. Il faut aussi voir l'utilité de lutter contre le chauvinisme masculin dans les faits en empêchant que pendant les luttes les femmes soient spontanément reléguées aux tâches techniques ou de second ordre dans les différents comités.

### LES LUTTES URBAINES

Encore une fois le Coco a réduit la question des luttes urbaines au seul quartier où les étudiants demeurent [Côte-des-Neiges] en ignorant la situation sûrement plus difficile dans d'autres quartiers [Saint-Henri, Centre-Sud]. Il ne fait pas non plus le lien entre la situation du logement et la crise économique du système capitaliste. En fait, en se portant à la défense des intérêts matériels des étudiants dans la question du logement, le Coco montre de forts relents de corporatisme.

### LE MOYEN POUR LUTTER: LA MOBILISATION

Le Coco met beaucoup l'accent sur des moyens matériels: fonds des S.A.E., locaux... et cela pour défendre des intérêts corporatistes: les services que l'université ne donne pas. Soulignons que la mobilisation n'est la seule force véritable sur laquelle on peut compter.

### UN GROUPE D'ETUDIANTS EN ANTHROPOLOGIE